

# Objets suintants

## Introduction

Aspect typique de nombreuses sculptures africaines anciennes, la patine fait partie de l'histoire de l'objet et de son usage culturel, voire rituel. Témoin d'années voire de siècles passés, cette patine peut encore aujourd'hui s'écouler.

Des analyses récentes apportent des réponses aux observations sur ce type de patine et permettent d'en connaître un peu plus sur les pratiques rituelles dans lesquels certains objets étaient utilisés.

## Patine ?

*Qu'entend-on par « patine » quand on parle des arts africains anciens ?*

Définitions du mot dans son acceptation générale :

- « Transformation de la surface d'un objet, d'une sculpture, se produisant avec le temps ou sous l'effet de certains traitements de surface » (Le Larousse),
- « Aspect, coloration que prennent certains objets avec le temps ou sous l'effet de frottements répétés » (Larousse).

Dans les arts africains anciens, on entend par patine, cette (fine) couche à la surface de l'objet sculpté. Contrairement à une patine du temps qui consiste en un dépôt suite au passage du temps, il s'agit ici d'une couche d'usage ancienne. C'est donc une patine intentionnelle, placée à la surface de l'objet. Cette patine est ainsi constituée de matière naturelle, comme du sang, de l'huile, etc. L'application de cette patine de manière répétée se fait généralement dans un cadre rituel.

## Croûte ou patine ?

Certaines patines sont plutôt croûteuses et, l'on retrouve ou non une patine suintante associée, généralement en-dessous.

### **Les paternités Kaka/Keaka du Nigeria :**



Paternité Keaka,  
Nigeria (Anc. Coll.  
Alain Naoum)

On retrouve généralement des représentations de maternités sculptées, toutefois des exemples de paternités sont représentés au sein de certaines cultures comme les Keaka/Kaka du Nigeria. Ainsi, ces statues masculines portant un enfant dans le dos sont souvent des sculptures recouverte d'une patine croûteuse sur tout le corps. Objet de culte lors du rituel *so*<sup>1</sup>, il semblerait que ces figures masculines soient les seules de ce type dans les cultures africaines<sup>2</sup> ; ce que H.-J. Koloss nomme des « effigies de pouvoir » (« power figure »), appelée *enoke ateng*. Selon Philippe Laburthe-Tolra<sup>3</sup>, les hommes initiés à cette société initiatique du *so* deviendraient des femmes, acquérant la capacité d'enfanter. Et les nouveaux initiés seraient alors de nouveau-nés socialement. Cet aspect est symbolisé par l'enfant placé dans le dos de la sculpture masculine de paternité.

<sup>1</sup> Voir Viviane Baeke 1995.

<sup>2</sup> F. Hermann.

<sup>3</sup> *Initiations et sociétés secrètes au Cameroun : les mystères de la nuit.*

## Patine suintante

### De quoi s'agit-il ?

Patine suintante – dite « sweating » ou « oozing » en anglais – est une patine particulière qui se retrouve sur des objets anciens et qui continue à suinter, à couler, malgré les années. Souvent les matières utilisées pour constituer cette patine sont à base de sang, d'éléments végétaux et d'huile. Cette patine est également incrustée dans le bois sur plusieurs millimètres de profondeur.

### Sur quels objets la retrouve-t-on ?

Les objets relevés ayant ce type de patine sont souvent des statues rituelles. Des objets sur lesquels sont appliquées des substances naturelles (sang, huile, etc.) de manière répétée tout au long de l'existence de cet objet. Une grande partie des patines est d'ailleurs à base sang, mais pas uniquement.

Les objets Fang ont été plus profondément analysés à ce sujet étant donné l'impressionnante patine suintante que peuvent avoir certains éléments sculptés de reliquaires<sup>4</sup>.

« (...) un nombre de pièces Fang suintent au sens littéral du terme ! Cette 'patine suintante' (...) accentue l'effet de brillance ». Selon les informations recueillies dans le catalogue de l'exposition, *Les Forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, qui s'est tenue du 3 octobre 2017 au 21 janvier 2018 au Musée du Quai Branly à Paris<sup>5</sup>, ce phénomène, plus largement étudié par les scientifiques, trouverait une explication dans l'application d'une couche de 15 à 50 mm d'huiles végétales imprégnées dans le bois des statues. « C'était le moyen de revivifier les ancêtres, de montrer leur vitalité », commente Yves Le Fur, commissaire de l'exposition et directeur du patrimoine et des collections du musée du quai Branly<sup>6</sup>. "

### Pourquoi suinte-t-elle encore aujourd'hui après des années ?

Des analyse scientifiques ont permis de mettre en évidence les substances qui constituent la patine suintante d'objets de culte anciens d'Afrique centrale, particulièrement d'une tête de reliquaire Fang datant du 19<sup>e</sup> siècle et qui continue encore à suinter sur le haut de la tête et du visage. Tout comme cette tête de reliquaire, elle a fait l'objet, en 2005, d'une étude en laboratoire afin de connaître les substances naturelles présentes dans cette patine particulièrement suintante<sup>7</sup>. Une observation au sujet des charges magiques présentes dans certaines têtes sculptées de reliquaires avait déjà été émise au début des années 1990 lors de l'exposition *Fang* au Musée Dapper à Paris. Des

Patine suintante de la tête du reliquaire :

- ⇒ Huile de palme, résine, charbon,
- ⇒ On remarque surtout une grande présence d'huile de palme sur plusieurs millimètres d'épaisseur,
- ⇒ On remarque également que le sculpteur aurait prévu cet ajout d'huile de palme en choisissant le bois adapté pour ne pas éclater



Tête de reliquaire Fang, 19<sup>e</sup> siècle, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse (bois, patine huileuse, H. 27,2 cm)

<sup>4</sup> Bien entendu, il y a beaucoup d'autres groupes culturels qui pratiquent/pratiquaient la patine sur les objets rituels : tant en Afrique de l'ouest que l'Afrique centrale, notamment. De nombreux ethnologues se sont penché sur la question dont Marcel Griaule au Mali auprès des Dogon.

<sup>5</sup> *Les Forêts natales* (<http://www.quaibrnly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/details-de-levnement/e/les-forets-natales-37625/>)

<sup>6</sup> <http://geopolis.francetvinfo.fr/les-forets-natales-quand-l-histoire-de-l-art-s-interesse-enfin-a-l-afrique-167863>

<sup>7</sup> Roland Kaehr et Louis Perrois.- A Masterwork that sheds tears...and light. A complementary study of a Fang ancestral head. *African Arts*, 2007.

tentatives d'analyses scientifiques avaient été émises. De même, à cette époque, une analyse chimique avait été faite sur une larme de patine suintante.



Autres exemples de statues de reliquaires Fang du Metropolitan Museum of Art de New York



## Une collection d'objets suintants d'Afrique centrale

### Objets suintants chez les Luba - Hemba

⇒ « The libations of oil are obviously a sign of being treasured and respected by the Luba themselves » (A. Schlag 2015, 74).

5



Zones de patine suintante : surtout le haut, au niveau de la tête, mais également sur le reste du corps.

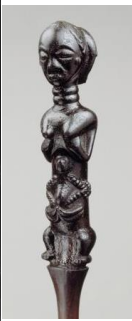
### Comparaison avec une statuette Luba conservée au British Museum :

Figure Luba suintante, analysée dans *Luba art and the making of history*, 1996, p. 84 :

⇒ « Physical perfection reflects moral perfection. The body is a canvas on which to work : one makes oneself beautiful through cosmetic adornments and manipulations that Luba people consider aesthetically and spiritually pleasing. The figure is a locus of memory and meaning and a home for the spirit » (p. 86) – H. 17,3 inches – Trustees of the British Museum, London, Inv. 1910-441.

**Les éléments retenus dans ce cas sont :** la perfection morale exprimée par l'aspect formel de la statuette ; ainsi le corps féminin est l'élément sur lequel le rituel se

*focalise pour valoriser des valeurs abstraites. L'objet est symbole de valeurs.*



Autres exemples Luba des collections du MRAC, Tervuren.



Patine suintante sur tout le corps

Figure féminine Luba (British Museum)

## Objets suintants chez les Songye

- ⇒ **Le rituel *mankishi*** : « the day of the first quarter of a lunar cycle is one of the most important public rituals among the Songye as well as the Luba. The reappearance of the moon, after its 'temporary death' brings about new life, potential wealth in offspring, and fertility to the land. The lunar phases coincide with a woman's time conception and with the agricultural pattern. They designate the time of the hunt and the emergence of different types of termites. Consequently, on the occasion of mukapasu, spirits of the dead are venerated to ensure continued prosperity and all *mankishi* are recharged through the process. That day work is not permitted : all chickens are enclosed, no one is allowed to leave the village to fetch water and manioc leaves (a specific preparation in palm oil called *kaleshi*) may not be eaten. The community *nkishi* becomes the focus of ritual proceedings. In the morning at the first crow of the rooster, it is set outdoors on a chief's stool in order to enhance its ritual effect. A rooster is killed in honor of the ancestors and its blood is spilt on top of the *nkishi*'s head. Nkunja (in this case only a female guardian was being referred) prepares manioc and the rooster is mixed with *mwanyi*. A small part of the food is placed on the *nkishi*'s head in offering to the spirits, and the remainder is distributed carefully among the villagers. Then all the magical figures, starting with the community *nkishi*, are anointed with palm oil and rubbed with manioc flour or kaolin. The villagers similarly apply the symbolic white powder to who partake in this gesture are said to die a few days afterwards... The *nkishi* is then carried by its poles from one end of the village to the other, hounding all malevolent intruders, and once it is returned to the stool, singing and dancing commences... it is at this point that the white female *kifwebe* makes its appearance. Being associated with the moon, fertility and benign mystical power, it animates spirit forces which sustain and protect the community. The mere presence of this supernatural creature gives assurance of an exciting interaction between the dead and the living » (Dunia Hersak, 1985)

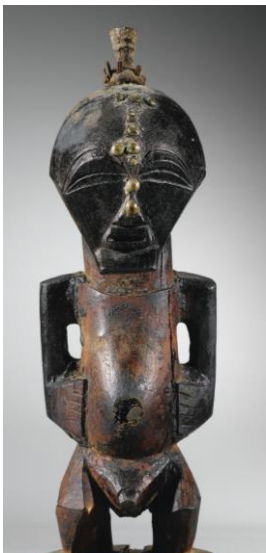


Figure masculine Songye (H. 36 cm), vente Sotheby's du 18 juin 2014 à Paris, #64. Patine suintante à base charbon fort présente au niveau de la tête et des bras.

**Les éléments retenus dans ces cas sont :** *le rituel associé au cycle de la lune fait ici intervenir des substances qui vont servir à oindre le nkishi. Rituel répété au cours de la vie de l'objet, cette patine va donc s'incruster dans l'objet et le recouvrir jusqu'à obtenir une couche suintante due, notamment, à la présence de l'huile. Généralement, cette « onction » est placée sur la tête, siège des esprits (où se trouve la corne*

*d'antilope chargée de substances magiques).*



Statuette MRAC – Inv. EO.0.0.36971



Statuette MRAC – Inv. EO. 0.0.29128



Zones de patine suintante : au niveau de la

## Conclusion

De nombreuses cultures africaines présentent des objets sculptés avec patines suintantes en particulier. La patine fait partie des objets d'art africain ancien, mais certains objets présentent une patine qui continuent de suinter des années après leur usage rituel contextuel.

Pas uniquement un aspect propre aux arts africains, mais également des arts en Asie, par exemple (comme dans les tribus indiennes du Bihar), la patine suintante évoque des gestes rituels répétés visant à faire imprégner des substances huileuses et dont la présence perdure au-delà du temps d'utilisation des l'objet.



## Bibliographie

**Adrien Schlag gallery.-** *Suintante* Bruxelles, 2015. P. 84-87.

**Viviane Baeke.-** Le système de pensée Wuli : les morts, les esprits de l'eau et la sorcellerie, In L. de Heusch (dir.), *Objets-Signes d'Afrique*. Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, Les Annales de Sciences Humaine n° 145, 1995. P. 58-92.

**Marla C. Berns, R. Fardon, S. L. Kasfir.-** *Central Nigeria Unmasked : Arts of the Benue River Valley*. UCLA, Fowler Museum, 2011.

**Roland Kaeher et Louis Perrois.-** A masterwork that sheds tears ...and light, *African Arts* 40 (4).

**Vincent Mazel & al.-** Patinas of the Dogon-Tellem statuery : a new vision from the physico-chemical analyses, *Journal of Cultural Heritage* 9 (3) : 347-53.

**Vincent Mazel & al.-** Identification of ritual blood in African artefacts using TOF-SIMS ..., *Analytical Chemistry* 79 (24) : 9253.

**M. Nooter Roberts and A. Roberts.-** *Luba art and the making of History*. New York, 1996.

Bruneaf Winter Sablon. Bruxelles, 2016. P. 6-61

*Suintante/Parcours des Mondes*. Paris, 2015



## Table des matières

Introduction.....	2
Patine ?.....	2
Croute ou patine ?.....	2
Patine suintante .....	3
De quoi s’agit-il ? .....	3
Sur quels objets la retrouve-t-on ?.....	3
Pourquoi suinte-t-elle encore aujourd’hui après des années ? .....	3
Une collection d’objets suintants d’Afrique centrale.....	5
Conclusion .....	7
Bibliographie.....	8